PER359 · LES ÉVANGILES : CONTEXTE ET PARTICULARITÉS DES RÉCITS

Les signes extraordinaires accompagnant la mort de Jésus

A la mort du Messie Jésus, plusieurs phénomènes extraordinaires se produisent simultanément, soulignant l'importance unique de cet événement dans l'histoire du salut...

EN BREF

À la mort de Jésus sur le Golgotha, plusieurs signes extraordinaires se produisent : le voile du Temple se déchire de haut en bas, symbolisant l'accès direct à Dieu ; un tremblement de terre secoue la région ; des rochers se fendent et des tombeaux s'ouvrent. Ces phénomènes, rapportés surtout par Matthieu, signifient la fin de l'ancienne alliance, l'avènement d'une nouvelle et la victoire du Christ sur la mort, confirmée par la confession du centurion romain.

LECTURE	RÉFÉRENCES	LIVRES CITÉS	NIVEAU
18 min	27	11	Moyen

PUBLIC	PUBLIÉE	MISE À JOUR
Intermédiaire	01/06/2026	05/06/2026

CLASSEMENT

PARCOURS	Synopse des Évangiles
THÈME	Crucifixion
THÈME	Passion et Résurrection
SÉRIE	La dernière journée jusqu'à la crucifixion

PERSONNAGES
Jésus · membres du Sanhédrin · le centurion romain · le souverain sacrificateur

LIEUX
Golgotha · Jérusalem · Temple de Jérusalem · lieu très saint

PÉRIODES
Vendredi 1er avril 33 ap. J.-C. · Après 15h00 · Jour des Expiations · Pâque juive · Période du Second Temple

MOTS-CLÉS
mort de Jésus · voile du Temple · signes extraordinaires · crucifixion · Golgotha · tremblement de terre · résurrection · nouvelle alliance · sacrifice du Christ · Passion

NOTIONS
déchirure du voile · accès à Dieu · fin du système sacrificiel · nouvelle alliance · prémices de la résurrection · portée cosmique de la Passion · intervention divine · sotériologie · christologie · eschatologie

RÉFÉRENCES BIBLIQUES
Matthieu 27.51-54 · Marc 15.38-39 · Luc 23.45 · Exode 26.31-33 · Lévitique 16.2-15 · Lévitique 16.34 · Hébreux 9.6-12 · Hébreux 10.19-22 · Hébreux 10.20 · Jérémie 31.31-34 (+ 11, voir l'index)

DROITS
© 2026 Schilo — Tous droits réservés

SOMMAIRE

Consultation 3
Textes bibliques 3
Détails techniques 4
Détails chronologiques, selon nos conclusions : 5
Commentaire : 6
Lexique 7

RÉSUMÉ

La péricope PER359 analyse les signes extraordinaires qui accompagnent la mort de Jésus, tels que rapportés principalement par Matthieu (27.51-54), confirmés partiellement par Marc (15.38-39) et Luc (23.45). Ces événements se déroulent au mont Golgotha, le vendredi 1er avril 33, après 15 heures, soit immédiatement après le décès du Messie sur la croix. Le premier et le plus symboliquement chargé de ces signes est la déchirure du voile du Temple. Ce voile, décrit en Exode 26.31-33, séparait le lieu saint du lieu très saint, espace réservé à la présence particulière de Dieu. Seul le souverain sacrificateur pouvait franchir ce seuil, une fois par an, lors du Jour des Expiations (Lévitique 16.2-15 et 16.34). Le fait que ce voile se déchire de haut en bas indique une intervention divine et non humaine. Cet acte symbolique fort signifie que le sacrifice du Christ ouvre désormais un accès direct et universel à Dieu pour tous les croyants, sans intermédiaire sacerdotal. L'épître aux Hébreux établit explicitement ce lien théologique : grâce à la mort du Christ, les fidèles disposent d'un 'chemin nouveau et vivant' vers Dieu (Hébreux 10.19-22). La déchirure du voile marque aussi symboliquement la fin du système sacrificiel de l'ancienne alliance et l'entrée en vigueur de la nouvelle alliance, annoncée par les prophètes, notamment Jérémie (31.31-34) et rappelée par Jésus lors de la dernière Cène (Luc 22.20). Le second signe est le tremblement de terre mentionné par Matthieu (27.51). Dans les Écritures hébraïques, les séismes accompagnent fréquemment les manifestations de la puissance divine ou les grandes interventions de Dieu dans l'histoire humaine, comme au Sinaï (Exode 19.18), dans les Psaumes (18.8) ou chez Nahum (1.5). Ce bouleversement de la création exprime la portée cosmique de la mort du Fils de Dieu : l'univers entier réagit à cet événement unique et décisif dans l'histoire du salut. Matthieu rapporte également que des rochers se fendirent et que des tombeaux s'ouvrirent (27.51-52). Ces détails, absents des récits de Marc et de Luc, anticipent et symbolisent la victoire du Christ sur la mort. Significativement, Matthieu précise que les saints ressuscités ne sortirent de leurs tombeaux qu'après la résurrection de Jésus (27.53), préservant ainsi la prééminence christologique : le Christ demeure les 'prémices de ceux qui sont morts', selon la formulation de Paul (1 Corinthiens 15.20-23 ; Colossiens 1.18). La résurrection de ces saints est ainsi présentée comme une conséquence et une anticipation de celle de Jésus, non comme un événement indépendant. L'article intègre également un cadre chronologique précis, élaboré selon les conclusions de l'étude ANN026 sur l'heure de la crucifixion. Il est rappelé que des ténèbres ont recouvert la région de Jérusalem de midi à 15 heures (Matthieu 27.45 ; Marc 15.33 ; Luc 23.44), avant la mort elle-même. La mort de Jésus survient avant la fin de cette nuit, ce qui marque le début du compte des trois jours et trois nuits selon le calendrier juif. Ces phénomènes s'inscrivent dans une nuit qualifiée d'extraordinaire par la chronologie proposée. Du côté des acteurs humains, l'article note l'ironie tragique de la situation : les membres du Sanhédrin, convaincus d'avoir remporté une victoire en faisant condamner Jésus, se préparent à célébrer la fête de Pâque l'esprit tranquille, ignorant que les événements allaient prendre une tournure radicalement opposée à leurs attentes. Enfin, la réaction du

centurion romain présent à la crucifixion (Matthieu 27.54) constitue un témoignage inattendu : face à l'ensemble de ces signes, il reconnaît que Jésus était véritablement le Fils de Dieu. Cette confession d'un païen, au pied de la croix, résonne comme une première proclamation de la foi chrétienne dans les récits synoptiques de la Passion. Cette péricope constitue ainsi un point de convergence théologique majeur entre christologie, sotériologie et eschatologie, montrant comment la mort du Christ est présentée par les évangélistes non comme une défaite, mais comme un événement triomphal aux dimensions cosmiques et salvifiques.

Consultation

Vous pouvez consulter :

- ANN027 : Le dernier repas de Pâque
- ANN028 : La journée juive au temps de Jésus
- ANN026 : L'heure de la crucifixion
- ANN031 : Les Souverains Sacrificateurs

Textes bibliques

Matthieu

Matthieu 27.51-54 (Louis Segond S21)
Et voici que le voile du temple se déchira en deux depuis le haut jusqu'en bas, la terre trembla, les rochers se fendirent,

les tombeaux s'ouvrirent et les corps de plusieurs saints qui étaient morts ressuscitèrent.

Etant sortis des tombes, ils entrèrent dans la ville sainte après la résurrection de Jésus et apparurent à un grand nombre de personnes.

A la vue du tremblement de terre et de ce qui venait d'arriver, l'officier romain et ceux qui étaient avec lui pour garder Jésus furent saisis d'une grande frayeur et dirent: «Cet homme était vraiment le Fils de Dieu.»

Texte biblique de la Bible version Segond 21 Copyright 2007 Société Biblique de Genève Reproduit avec aimable autorisation. Tous droits réservés.

Marc

Marc 15.38-39 (Louis Segond S21)
Le voile du temple se déchira en deux, depuis le haut jusqu'en bas.

Quand l'officier romain qui se tenait en face de Jésus [entendit son cri et] le vit expirer de cette manière, il dit: «Cet homme était vraiment le Fils de Dieu.»

Texte biblique de la Bible version Segond 21 Copyright 2007 Société Biblique de Genève Reproduit avec aimable autorisation. Tous droits réservés.

Luc

Luc 23.45 (Louis Segond S21)
Le soleil s'obscurcit et le voile du temple se déchira par le milieu.

Texte biblique de la Bible version Segond 21 Copyright 2007 Société Biblique de Genève Reproduit avec aimable autorisation. Tous droits réservés.

Jean
non cité dans le livre

Détails techniques



Lieu : Le mont Golgotha

Date : le vendredi 1er avril, après 15h00

Mode opératoire : Nous suivons maintenant Matthieu

Note sur le mode opératoire : Marc confirme les propos de Matthieu



Les récits évangéliques rapportent plusieurs événements exceptionnels survenus immédiatement après la mort du Messie Jésus.

Détails chronologiques, selon nos conclusions :

_24 Tous ces membres du Sanhédrin peuvent maintenant participer à la fête familiale de Pâque, l'esprit reposé après ce qu'ils considèrent comme une magnifique victoire. Mais les événements ne vont pas se dérouler comme ils l'imaginaient !

_25 D'environ midi à 15 h, il y a des ténèbres sur la région de Jérusalem. Matthieu 27.45 ; Marc 15.33 ; Luc 23.44.

_26 La mort sur la croix a lieu le vendredi 1er avril 33 vers 15 h, selon les Évangiles. Elle intervient avant la fin de cette nuit extraordinaire. Les trois jours et trois nuits commencent avec cette nuit comme le veut le calendrier juif.

Vous pouvez consulter l'intégralité de cette chronologie dans l'étude *ANN026 : L'heure de la crucifixion*.

Commentaire :

A la mort du Messie Jésus, plusieurs phénomènes extraordinaires se produisent simultanément, soulignant l'importance unique de cet événement dans l'histoire du salut. Matthieu rapporte que « le voile du Temple se déchira en deux, depuis le haut jusqu'en bas, la terre trembla, les rochers se fendirent » (Matthieu 27.51). Marc et Luc confirment également la déchirure du voile (Marc 15.38 ; Luc 23.45).

Le voile mentionné ici séparait le lieu saint du lieu très saint dans le Temple de Jérusalem (Exode 26.31-33). Derrière ce voile se trouvait l'espace symbolisant la présence particulière de Dieu au milieu de son peuple. Seul le souverain sacrificateur pouvait y pénétrer une fois par an lors du Jour des Expiations (Lévitique 16.2-15 et Lévitique 16.34). La déchirure du voile, depuis le haut jusqu'en bas, suggère une intervention divine plutôt qu'une action humaine. Cet événement symbolise l'ouverture d'un libre accès à Dieu rendu possible par le sacrifice du Christ (Hébreux 9.6-12 ; Hébreux 10.19-22).

L'auteur de l'épître aux Hébreux établit d'ailleurs un lien direct entre le voile et le corps sacrifié du Christ. Grâce à sa mort, les croyants disposent désormais d'un « chemin nouveau et vivant » vers Dieu (Hébreux 10.20). Ainsi, la déchirure du voile marque symboliquement la fin du système sacrificiel ancien et l'entrée en vigueur de la nouvelle alliance annoncée par les prophètes (Jérémie 31.31-34 ; Luc 22.20).

Les Évangiles signalent également un tremblement de terre au moment de la mort de Jésus (Matthieu 27.51). Dans les Écritures, les séismes accompagnent souvent les manifestations de la puissance divine ou les interventions majeures de Dieu dans l'histoire humaine (Exode 19.18 ; Psaumes 18.8 ; Nahum 1.5). Ce bouleversement de la création semble souligner la portée cosmique de la mort du Fils de Dieu.

Matthieu ajoute encore que les rochers se fendirent et que plusieurs tombeaux s'ouvrirent (Matthieu 27.51-52). Ce détail, absent des autres Évangiles, souligne la victoire prochaine du Christ sur la mort. La puissance qui s'apprête à ressusciter Jésus agit déjà symboliquement au sein même du monde des morts. Matthieu précise cependant que ces saints ressuscités ne sortirent de leurs tombeaux qu'après la résurrection de Jésus (Matthieu 27.53), respectant ainsi la prééminence du Christ comme « prémices de ceux qui sont morts » (1 Corinthiens 15.20-23 ; Colossiens 1.18).

L'ensemble de ces phénomènes constitue un témoignage remarquable de l'importance de la crucifixion. Les ténèbres avaient déjà manifesté la gravité du jugement porté sur le péché. Désormais, la déchirure du voile annonce la réconciliation entre Dieu et les hommes, tandis que le tremblement de terre et l'ouverture des tombeaux proclament la victoire imminente du Messie sur les puissances de la mort.

Ces signes extraordinaires expliquent en partie la réaction du centurion et des soldats romains. Confrontés à une succession d'événements inhabituels, ils prennent conscience qu'ils viennent d'assister à bien davantage qu'à l'exécution d'un simple condamné. Matthieu rapporte alors cette confession remarquable : « Assurément, cet homme était Fils de Dieu » (Matthieu 27.54). Cette déclaration forme un contraste saisissant avec les moqueries adressées à Jésus quelques instants plus tôt (Matthieu 27.39-43) et constitue l'une des premières reconnaissances publiques de son identité après sa mort.

LEXIQUE

La Bible Segond 21 (S21) — La Segond 21. Modernisation : La Segond 21 vise à moderniser le langage de la traduction de Louis Segond tout en maintenant une grande fidélité aux textes originaux hébreux et grecs.
INF082 · https://schilo.org/inf082-la-bible-segond-21-s21/

Ceux qui étaient avec lui — « Le grand prêtre et tous ceux qui étaient avec lui, c'est-à-dire le parti des sadducéens (ἡ οὖσα αἵρεσις τῶν Σαδδουκαίων) » Le terme αἵρεσις (hairesis) désigne ici une « école de pensée », un « parti », une « secte » au sens philosophique — un groupe partageant les mêmes convictions doctrinales.
INF352 · https://schilo.org/inf352-ceux-qui-etaient-avec-lui/

Les romains — En l’an -63 av. J.-C. le général romain Pompée, envahi le territoire d’Israël et prend Jérusalem.
INF004 · https://schilo.org/inf004-les-romains/

Le Sanhédrin — Le Sanhédrin était la plus haute instance religieuse, judiciaire et législative du judaïsme du Second Temple (IIe s. av. J.-C. – 70 ap. J.-C.). Composé de 71 membres et siégeant à Jérusalem, il interprétait la Torah, arbitrait les litiges majeurs et supervisait le calendrier hébraïque. Mentionné dans les Évangiles et décrit par la littérature rabbinique, il disparaît après 70 ap. J.-C. mais son modèle continue d'inspirer l'organisation et la pensée juridique juives.
INF003 · https://schilo.org/inf003-le-sanhedrin/

Un Centurion ou Centenier — Un centurion, ou centenier, était un officier de l'armée romaine. Le terme "centurion" dérive du mot latin "centuria", qui signifie "cent", bien que le nombre de soldats sous les ordres d'un centurion ne soit pas toujours exactement cent.
INF094 · https://schilo.org/inf094-un-centurion-ou-centenier/

POUR ALLER PLUS LOIN

PARCOURS	Synopse des Évangiles https://schilo.org/parcours/synopse-des-evangiles/
THÈME	Crucifixion https://schilo.org/theme/crucifixion/
THÈME	Passion et Résurrection https://schilo.org/theme/passion-et-resurrection/
SÉRIE	La dernière journée jusqu'à la crucifixion https://schilo.org/serie/la-derniere-journee-jusqua-la-crucifixion/
ÉTUDE PRÉCÉDENTE	PER358 - Les précisions de Jean https://schilo.org/per358-les-precisions-de-jean/
ÉTUDE SUIVANTE	PER360 - Les disciples présents à la crucifixion https://schilo.org/per360-les-disciples-presents-a-la-crucifixion/

INDEX DE L'ÉTUDE

Références bibliques : Matthieu 27.51-54 · Marc 15.38-39 · Luc 23.45 · Exode 26.31-33 · Lévitique 16.2-15 · Lévitique 16.34 · Hébreux 9.6-12 · Hébreux 10.19-22 · Hébreux 10.20 · Jérémie 31.31-34 · Luc 22.20 · Matthieu 27.45 · Marc 15.33 · Luc 23.44 · Exode 19.18 · Psaumes 18.8 · Nahum 1.5 · Matthieu 27.52 · Matthieu 27.53 · 1 Corinthiens 15.20-23 · Colossiens 1.18

GENÈSE 49.10

« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »

Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

SOURCES ET DROITS

Cette étude : © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : https://schilo.org/per359-les-signes-extraordinaires-accompagnant-la-mort-de-jesus/, exportée le 04/11/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.